



Julie Andrieu reçoit un invité chaque semaine. Paul Delort/Le Figaro.

Julie Andrieu désacralise la cuisine

EUROPE 1

« Droit dans le buffet »

L'animatrice parle produits, recettes et alimentation avec passion et légèreté.

ON L'IMAGINE davantage en train de chipoter dans son assiette que de se lever tôt parce qu'une idée de recette lui a traversé la tête. Davantage en Prada qu'avec une toque de chef sur la tête. Pourtant Julie Andrieu est une passionnée de cuisine et en parle avec un en-

thousiasme contagieux. Avec elle pas de formules alambiquées, de termes techniques ou pompeux. Julie Andrieu a le don de chatouiller les narines et de donner envie, même aux plus réfractaires, de mitonner de bons produits.

Cette passion, la jeune femme la partage tous les dimanches sur Europe 1 avec les auditeurs, dans son émission « Droit dans le buffet ». Jean-Pierre Elkabbach, le président de la station, lui avait lancé comme défi, avant de l'embaucher : « *Écrivez-moi votre*

émission idéale. » Julie Andrieu a proposé son projet, un magazine « décalé » où un invité viendrait parler avec elle de la façon dont il ressent la cuisine, ce qu'il aime ou déteste. Un moment où à travers un banc d'essai, une recette ou une conversation avec un auditeur, on découvrirait sa personnalité. Enthousiaste, Jean-Pierre Elkabbach a aussitôt dit banco.

Depuis, des personnes aussi différentes qu'Erik Orsenna, Pierre Perret, Stéphane Freiss, Jacques Weber, Agnès Desarthe, Michel-

Édouard Leclerc ou Joël de Rosnay se sont succédé au micro savoureux de la jeune femme. Le tout dans une atmosphère gourmande de prédéjeuner. Julie Andrieu a le don de « décomplexer les gens », comme elle dit et de laisser penser que nous sommes tous des cuisiniers (ères) qui s'ignorent. D'ailleurs, si elle est venue à écrire, parler et conseiller sur ce sujet, Julie Andrieu avoue qu'elle le doit à une « série de hasards ». Études arrêtées après le bac., petits boulots sans conséquences et l'ennui :

« *Alors, par désœuvrement, je me suis mise à inventer des recettes, à tester des plats... et j'y ai pris un énorme plaisir.* » Après, ce fut une suite de rencontres jusqu'à ce qu'on la connaisse d'abord à la télévision (Cuisine TV et TF1) puis à travers ses livres. La jeune femme ne se voit en aucun cas à la tête d'un restaurant, « *une servitude* », mais ne dirait pas non à un « *magazine plurielle sur la cuisine* ».

ISABELLE NATAF

■ *Dimanche à 11 heures.*